

Je regrette de n'avoir pas l'espace suffisant pour mettre sous vos yeux la scène que terminent ces vers. C'est l'entrevue de François de Paule et du roi de France. Après avoir épuisé toutes les pratiques possibles, saintes ou superstitieuses, dans le but d'obtenir du ciel la guérison des maux dont la vicieuse l'accablait, Louis XI avait tant supplié le roi de Naples et le Pape que ceux-ci avaient presque forcé François de Paule à quitter sa solitude de la Calabre pour aller le visiter. Le monarque infortuné voulait demander au saint un miracle, un soulagement à ses maladies, la prolongation de ses jours. Le portrait, littérairement parlant, est taillé de main de maître, je sais, mais il y a quelques traits faux, affirmés avec l'autorité de la poésie, que l'histoire n'a pas même enregistrés ou qu'elle a donnés comme douteux. (1)

Ainsi :

Louis

L'effroi qu'il conçut du dauphin
Fit mourir le feu roi de langueur et de faim.

François de Paule

Un fils a de son père abrégé la vieillesse ?

Louis

Le dauphin, c'était moi.

François de Paule

Vous :

Dame de Cléry, l'avait entendu prier en ces termes, ne croyant pas que le son, qui était à quelque distance, pût être : " Ah ! ma bonne dame, disait-il, ma maîtresse, ma grande amie, en qui j'ai mis toujours mon réconfort, je te prie de supplier Dieu pour moi, et d'être mon avocate auprès de lui, pour qu'il me pardonne la mort de mon frère que j'ai fait empoisonner. Je m'en confesse à toi comme à ma bonne patronne et maîtresse. Mais qu'est-ce que j'eussé-je eu faire ? Il ne fallait que troubler mon royaume. Fais-moi donc parler, et je sais bien ce que je te donnerai. " Cette accusation est trop frivole pour entrer dans l'histoire, elle ne peut que dire ce que l'on pensait du roi.

(1) Je ne fais pas un crime de ces erreurs historiques à Casimir Delavigne : Le poète a tout le domaine de la vraisemblance morale. J'étais bien aise de rencontrer ici ces mensonges que vous pourriez apprendre ailleurs.

Louis

Mais tant de faiblesse
Perdait tout, il vrait tout aux mains d'un favori ;.....

Casimir Delavigne ne semble-t-il pas vouloir confirmer la rumeur de l'empoisonnement de Charles VII par celui qui fut plus tard Louis XI ? Charles VII seul a cru ce bruit de cour. Et le poète continue :

François de Paule

Confessez-vous, mon fils, n'excusez pas vos fautes !

Louis

J'avais un frère.

François de Paule

Eh ! bien ?

Louis

Qui fut empoisonné.

François de Paule

Le fut-il par votre ordre ?

Louis

Ils l'ont tous soupçonné.

François de Paule

Dieu !

Louis

Si ceux qui l'ont dit tombaient en ma puissance !

François de Paule

Est-ce vrai ?

Louis

Du cercueil son spectre qui s'élançe
Pent seul m'en accuser avec impanité.

François de Paule

C'est donc vrai ?

Louis

Mais le traître, il l'avait mérité !

Lisez la dernière réponse aux questions historiques et voici encore ce que l'histoire pense de cet empoisonnement du duc de Guyenne. " Madame de